



LEADERSHIP

John HEWKO
Secrétaire général
15 janvier 2018

Bonjour.

Bom dia.

Buenos Días.

Namaskar.

Buongiorno.

Guten Morgen.

Nǐ hǎo.

Bonjour.

Dobry den.

Dobryjden '

Ohayo-gozaimasu.

Ahn-yeong-ha Seyo.

Bonjour à tous.

Il m'a été donné d'évoquer, aujourd'hui, les questions du leadership et du changement au sein du Rotary. Ces sujets sont dignes de votre attention. Car en effet, durant les 112 dernières années, le brillant leadership des gouverneurs de district qui vous ont précédés, conjugué au travail de millions de Rotariens, ont réellement contribué à l'édification d'un monde meilleur.

Mais il me semble qu'une grande institution telle que la nôtre, dont l'histoire est longue et prestigieuse, doit connaître un point d'inflexion. Ainsi sommes-nous, aujourd'hui, à la

croisée des chemins.

Nous vivons à une époque où la technologie et les moyens de communication sont radicalement, et à un rythme sans précédent, en train de changer la manière dont les hommes interagissent.

Nous vivons à une époque où des myriades d'options rivalisent, lorsqu'il s'agit de créer un réseau professionnel et de donner à la communauté à la mesure de ce qu'elle nous a donné.

Nous vivons à une époque où les jeunes professionnels de nombreux pays ont un temps restreint à consacrer à leur travail, à leur famille et, a fortiori, à des activités extérieures telles que le Rotary.

Par conséquent, nous vivons à une époque où le Rotary doit relever d'importants défis à l'échelle mondiale, tandis que notre effectif n'a pas dépassé les 1,2 millions, au cours des 15 dernières années.

Néanmoins, nous vivons à une époque qui offre de multiples opportunités d'adaptation et de croissance à notre grande organisation. Mais pour saisir ces opportunités, le leadership est indispensable, aussi bien le vôtre que celui de nombreux membres, dans le monde du Rotary.

Par là même, si notre avenir dépend d'un leadership solide pour induire un progrès, posons-nous une question simple : qu'est-ce qu'un grand leader ?

Au XIX^e siècle, peu avant le commencement de l'histoire du Rotary, le leadership était défini par ce que l'on appelait la « théorie du grand homme ». L'on jugeait que c'était une qualité innée que l'on possédait ou non. Ceux qui en étaient doués changeaient le cours de l'histoire.

C'est ce paradigme, souvent, qui détermine notre conception d'un grand leader – Un grand leader, selon cette théorie, né leader – il ne le devient pas – consistait souvent en un titre, un statut professionnel.

Mais cette définition du leadership s'applique-t-elle à l'histoire du Rotary ?

Est-elle encore valide au XXI^e siècle ? S'applique-t-elle à votre expérience, en tant que leaders au sein du Rotary ?

Je répondrai à ces questions par une histoire.

Vers la fin du XIX^e siècle, un jeune homme fut expulsé de l'école peu après y être entré.

Le plaisir qu'il trouvait à jouer des tours lui valut de nouveaux ennuis - à savoir, l'expulsion de l'université du Vermont.

Il fréquenta ensuite la prestigieuse université de Princeton, mais n'y acheva pas ses études. Enfin, il obtint son diplôme d'une autre université de premier plan, mais de son

propre aveu, les amitiés qu'il noua constituèrent la meilleure part de son expérience universitaire.

Cette courte biographie ne semble guère, n'est-ce pas, préluder à une vie exceptionnelle, mais elle n'est autre que celle de Paul Harris, le fondateur du Rotary.

Si Paul n'avait eu que ses études en tête, peut-être n'aurait-il pas songé à convoquer trois de ses amis pour la réunion qui fut à l'origine du Rotary.

Expliquant ce qui l'avait motivé à organiser cette première réunion, il déclara :

« J'étais certain qu'il devait y avoir de nombreux autres jeunes hommes qui étaient venus...s'établir à Chicago. ... Pourquoi ne pas nous réunir ? Si la camaraderie leur manquait comme à moi, quelque chose en ressortirait. »

Quelque chose en est ressorti, en effet. Et lors de sa mort, en 1947, le Rotary était passé, d'un groupe initial de quatre personnes, à 6 000 clubs répartis dans plus de 70 pays, avec un effectif global de 300 000 membres.

Paul Harris n'était pas le genre d'homme que l'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie. Il n'était pas le premier à s'être senti seul après son installation dans une immense métropole. Pas même n'était-il le meilleur organisateur de Chicago, au sein de sa communauté.

Mais il était doué d'une profondeur de vues qui inspirait les autres. Bien avant Facebook ou LinkedIn, il sut constituer l'extraordinaire réseau social auquel il aspirait. Et il sut, également, saisir l'opportunité de transformer un club social en une organisation aux perspectives plus vastes.

En bref, le leadership consiste, au Rotary, à prendre des mesures décisives pour l'avenir.

Et ce que nous enseigne notre histoire, c'est que l'on n'est pas leader de naissance, grâce à des dons particuliers, ou parce que l'on a le privilège d'appartenir à une élite.

Peu importe le rang, le pouvoir que l'on détient, peu importe d'être assez célèbre pour qu'un timbre-poste soit marqué à son effigie – malgré la célébrité de notre fondateur !

Ainsi, la théorie du grand homme ne s'applique que rarement au type de leadership dont a besoin le Rotary. De nos jours, le leadership consiste à faire des choix qui auront un impact aussi grand que possible sur l'avenir. Et ces choix sont rarement faits par une seule personne.

Voyez comment le Rotary a entrepris d'affronter le fléau de la polio, à la fin du XX^e siècle.

Les experts en matière de santé n'étaient pas certains de devoir soutenir des projets de vaccination de masse contre une seule maladie.

Les membres du Rotary – et je souligne le pluriel, car ce ne fut pas l'œuvre d'un seul

leader - ont pris l'initiative de plaider pour l'éradication de la polio.

Leur projet a convaincu les sceptiques. La suite vous est connue, qui nous a conduits en ce point où une maladie humaine sera éradiquée pour la deuxième fois seulement, dans toute l'histoire.

Telle est l'essence du leadership au Rotary : l'audace, non d'un ministère ou d'une institution multilatérale comme l'ONU, mais d'une organisation à but non lucratif, confiante en sa capacité à relever un défi aussi considérable que l'éradication de la polio.

Et selon moi, notre succès incarne un leadership d'un nouveau genre, en ce que nos leaders et managers ne le sont pas de naissance, mais le deviennent.

Il ne s'agit pas du titre que l'on porte, mais de l'action que l'on mène, du choix que vous avez fait en devenant gouverneur de district. Il s'agit de mettre en route l'avenir au moment opportun et de gérer le présent au moment opportun.

Pourquoi ? Parce qu'en 1988, nous avons dû défier la logique selon laquelle des bénévoles ne pourraient jamais mener une initiative de santé publique majeure. Nous avons décidé de prendre les rênes, en utilisant nos ressources pour plaider notre cause et mobiliser les communautés. Nous avons également décidé, lorsqu'il le fallait, de déléguer la gestion des aspects plus techniques des campagnes d'éradication à des experts en matière de santé, tels que l'OMS.

Si, au lieu de faire preuve d'audace dans nos décisions, nous nous étions rangés à l'avis d'experts qui jugeaient l'entreprise impossible, peut-être n'aurions-nous jamais lancé l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio et les choses ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui.

En commençant, je vous ai dit que j'évoquerais l'importance du leadership ainsi que le changement, car ils sont interdépendants.

Puis nous avons examiné le sens du leadership, ainsi que les changements qu'il a déterminés aux XIX^e et au XX^e siècles. Mais de nos jours, comment devons-nous entendre notre leadership ?

Pour le dire simplement, le leadership est axé sur l'avenir. Et l'avenir du Rotary est notre préoccupation majeure.

Comme je l'ai mentionné précédemment, le Rotary est à la croisée des chemins. Si nous voulons prendre la bonne route, nous devons relever le défi qu'expriment ces paroles de Paul Harris : « Pour que le Rotary réalise sa propre destinée, il doit être en constante évolution et, lorsqu'il le faut, révolutionnaire. »

Ne tombons pas, aujourd'hui, dans le piège de relever les défis du XXI^e siècle en utilisant des solutions du XX^e. C'est en innovant qu'il nous faut diriger, non en maintenant un statu quo.

Hier soir, Barry Rassin, notre président élu, nous a demandé de respecter notre nouvelle vision : Se rassembler et passer à l'action pour apporter un changement durable dans le monde et dans nos communautés.

Inspirés par cette nouvelle vision, nous entreprenons une réflexion à long terme, et élaborons un nouveau plan stratégique qui redéfinira notre travail au XXI^e siècle. Pour le dire brièvement, nous nous posons la même question que Paul Harris aurait posée, s'il était parmi nous : comment le Rotary peut-il servir l'humanité, non seulement aujourd'hui, mais au cours des prochaines décennies ? Et pour que ce processus aboutisse, pour que nous puissions concevoir l'avenir du Rotary, nous avons besoin de votre participation et de la participation des clubs de vos districts.

Mais pour l'heure, le président élu Barry Rassin vous a confié une feuille de route pour l'année rotarienne à venir, et continue de nous guider dans l'esprit du changement et de l'impact transformateur.

Il a demandé à chacun d'entre vous, durant l'année où vous exercerez la fonction de gouverneur, de donner la priorité à trois actions : soutenir et renforcer vos clubs, mettre l'accent sur le service humanitaire et le développer, ainsi qu'améliorer l'image publique du Rotary et le travail de sensibilisation du public.

Tout d'abord, pour soutenir et renforcer nos clubs, le Conseil de législation de 2016 a donné à ceux qui le souhaitent la possibilité de choisir les modalités de leurs réunions, ainsi que de la participation et de l'adhésion.

Nous avons également fourni aux Rotaractiens l'opportunité d'être à la fois membres des clubs Rotaract et du Rotary, dans l'espoir d'augmenter le nombre de Rotaractiens qui deviennent Rotariens. Imaginez ce que nous pourrions réaliser avec 300 000 autres membres qui, déjà, partagent les valeurs du Rotary et soutiennent sa mission.

Votre défi est donc d'être audacieux et novateurs, et d'exhorter les clubs de votre district à expérimenter de nouveaux modèles de fonctionnement. Car en définitive, nous avons un produit à offrir. Et ce produit est l'expérience acquise grâce à un club - l'expérience dont bénéficie un membre, en échange de son temps ou de son argent, lorsqu'il rejoint un de nos clubs.

En bref, nous devons laisser libre cours à la créativité de nos 35 000 clubs. Car chacun d'eux peut fonctionner comme testeur d'un nouveau modèle de club et de nouvelles modalités de service. Certains de ces modèles sont opératifs, de nombreux autres ne le sont pas. Mais l'essentiel est de sortir des sentiers battus. Car la créativité est ce qui nous assure, de manière presque certaine, que nous trouverons, pour les clubs, ces modèles innovants - émanant de la base -, qui nous ouvriront les portes de l'avenir.

Et pour contribuer à ce processus de créativité, Le Rotarien mettra à l'honneur, chaque mois, un club qui se réinvente lui-même grâce à l'innovation. J'encourage donc chacun d'entre vous à faire en sorte qu'un modèle de club plus novateur se développe dans votre

district. Qui sait, Le Rotarien le choisira peut-être, afin qu'il inspire des milliers de membres.

Comme l'a dit hier le président élu, un service vraiment durable suppose que nous considérons toutes nos actions dans le cadre d'un système plus vaste et bâtissons des communautés plus solides, plus résilientes aux changements qui nous attendent.

Et parce que l'avenir exige des projets durables à grande échelle, nous avons développé le système des subventions mondiales.

Ainsi, pour répondre à votre deuxième priorité - mettre l'accent sur le service humanitaire et le développer -, encouragez vivement les clubs de votre district à utiliser le système de subventions mondiales de la Fondation Rotary, permettant de réaliser des projets de plus grande envergure, plus durables et de meilleure qualité.

Selon moi, notre système de subventions mondiales, étendu à tous nos districts en 2013, représente l'initiative la plus importante que notre organisation a entreprise au cours des 30 dernières années après l'éradication de la polio. Je dis cela pour trois raisons : le système de subventions mondiales offre une durabilité accrue de nos projets, améliore nos relations publiques lorsque ces projets sont mis en œuvre et élargit les opportunités de partenariat avec d'autres organisations. Encouragez vos clubs à tirer profit des opportunités que donne ce système de subventions.

Enfin, le président élu vous a demandé de travailler à améliorer l'image publique et le travail de sensibilisation dans votre communauté au Rotary.

Prenez donc connaissance des matériaux de notre nouvelle campagne Place à l'action que vous trouverez dans le Brand Center, sur rotary.org.

Incitez vos clubs à utiliser ces ressources pour mieux faire comprendre au public les actions que nous menons.

En conclusion, le leadership n'est pas un sport-spectacle. Cela commence par les choix que vous prenez pour notre avenir.

Et si vous montrez le chemin,

si vous savez décider et gérer quand il le faut,

si vous donnez à vos clubs l'inspiration d'innover,

si vous agissez en ce sens, le deuxième siècle de service du Rotary apportera encore plus de transformations que le premier.

Et, pour ma part, je suis heureux de vous voir poursuivre votre œuvre de leaders, en vous attachant à Faire la différence dans l'année à venir, et à Être une inspiration pour nos membres et pour le monde entier.

Je vous remercie.